



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OTT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

1146. Cet ouvrage, qui peut être de quelqu'utilité malgré les fables dont il fourmille, a été continué jusqu'en 1210, par Othon de S. Blaise. On le trouve dans les Recueils de Pistorius & de Muratori, ainsi que deux autres productions du prélat Allemand; la 1re. est un *Traité de la fin du Monde & de l'Antechrist*; & la 2e. une *Vie de l'empereur Frédéric Barberousse*, en 2 liv. Ces ouvrages d'Othon ont été publiés à Francfort par les soins de Christian Urstadius, 1585, in-fol.

OTHONIEL, fils de Cenez, & parent de Caleb, ayant pris Dabir autrement Cariath-Sepher, épousa Axa, fille de Caleb, que celui-ci avoit promise en mariage à quiconque prendroit cette ville des Cananéens. Les Israélites ayant été assujettis pendant 8 ans par Chusan-Rasathaim, roi de Mésopotamie, Othoniel suscitité de Dieu, vainquit ce prince, & après avoir délivré de servitude les Israélites, il en fut le juge & les gouverna en paix l'espace de 40 ans. Sa mort arrivée l'an 1344 avant J. C., fit couler les larmes des Israélites.

OTROKOTSI FORIS, (François) Hongrois, fit ses études à Utrecht, & fut ministre dans sa patrie: après bien des disgraces occasionnées par son attachement à l'erreur, il embrassa la Religion Catholique, enseigna le droit à Tyrnaw, mit en ordre les archives de l'église de Strigonie, & mourut à Tyrnaw l'an 1718. On a de lui: I. Plusieurs Ouvrages polémiques imprimés en Hollande, dont il rougit ensuite & qu'il réfuta lui-même.

II. *Origines Hungaricæ*, Franeker, 1693, 2 vol. in-8°, ouvrage plein de recherches. Il y faut joindre *Antiqua religio Hungarorum verè christiana & catholica*, Tyrnaw, 1706, in-8°, que le même auteur fit, lorsqu'il fut revenu de ses préjugés. III. *Examen reformationis Lutheri*, 1696. IV. *Roma civitas Dei sancta*. V. *Theologia prophetica, seu clavis prophetiarum*, Tyrnaw, 1705, in-4°.

OTT, (Jean-Henri) Ottilius, né à Zurich en 1617, d'une famille distinguée, fut professeur en éloquence, en hébreu & en histoire ecclésiastique à Zurich, où il mourut en 1682. On a de lui plusieurs ouvrages de théologie & de littérature. — Son fils, Jean-Baptiste OTT, né en 1661, se rendit habile dans les langues orientales & les antiquités, & professa l'hébreu à Zurich. On a aussi de lui divers ouvrages, peu connus.

OTTER, (Jean) né en 1707, à Christianstadt, ville de Suede, d'une famille commerçante, engagée dans les erreurs du Luthéranisme, fit de bonne heure son étude principale des langues. Il apprit d'abord celles du Nord, dont il joignit la connoissance à l'étude des humanités. Quand la paix de Neustadt eut rendu, en 1724, le calme à la Suede, il alla étudier dans l'université de Lunden, où il se livra deux ans à la physique & à la théologie. Ce fut alors qu'il commença à avoir des doutes sur la religion qu'il professoit; il passa en France, où il fit son abjuration. Le cardinal de Fleury l'accueillit avec distinc-

tion, lui donna un emploi dans les postes, & l'envoya dans le Levant en 1734, d'où il ne revint qu'au bout de 10 ans. Le fruit qu'il retira de ses courses, fut une connoissance profonde des langues turque, arabe, persanne, de la géographie, de l'histoire & de la politique des états qu'il avoit fréquentés. Il avoit aussi travaillé avec soin à remplir un autre objet de sa mission, qui étoit de rétablir le commerce des François dans la Perse. La cour de France ne tarda pas à récompenser son zele & ses travaux. Outre une pension qui lui fut d'abord accordée, on l'attacha à la bibliothèque royale, en qualité d'interprete pour les langues orientales. On le nomma, au mois de janvier 1746, à une chaire de professeur royal pour la langue arabe; & en 1748, il fut admis dans l'académie des inscriptions & belles-lettres. Epuisé par ses voyages & par la continuité de ses travaux, il mourut la même année dans la 41e. année de son âge. Il venoit de publier son *Voyage en Turquie & en Perse, avec une Relation des expéditions de Thamas Koulikan*, en 2 vol. in-12, enrichis d'un grand nombre de notes intéressantes, mais écrites d'un ton sec. Il avoit lu dans l'académie des belles-lettres un 1er. *Mémoire sur la Conquête de l'Afrique par les Arabes*, & il a laissé le 2e. fort avancé.

OTTFRIDE ou **OTFRIDE**, *Otfridus*, moine Allemand, vers le milieu du 9e. siècle, passa la plus grande partie de sa vie au monastere de Weissembourg en Basse-Alsace, &

fit de grands progrès dans la littérature sacrée & profane. Il épura la langue allemande qu'on appelloit alors *Théodisque* ou *Tudesque*. Il fit dans cette vue une grammaire, ou plutôt il perfectionna celle que Charlemagne avoit commencée. Pour faire tomber les chansons profanes, il mit en vers tudesques rimés les plus beaux endroits de l'Évangile. Comme ces vers pouvoient se chanter, ils se répandirent beaucoup, & produisirent l'effet qu'il en attendoit : ils ont été publiés en 1571, in-8°, à Bâle, par Francowitz. On conserve dans la bibliothèque impériale à Vienne, plusieurs ouvrages en allemand d'Otfride manuscrits, une Paraphrase en prose des Psaumes, les Cantiques de l'Office divin, & quelques Homélies sur les Évangiles. Il étoit disciple de Raban-Maur. Voyez les *Antiquités Teutoniques* de J. Schilter.

OTTO GUERICK, voyez **GUERIKE**.

OTTOBONI, (Pierre) voyez **ALEXANDRE VIII**.

OTTOCARE, roi de Bohême, obtint l'Autriche & la Stirie par son mariage avec Marguerite d'Autriche, à l'exclusion de Frédéric de Bade, fils de la sœur aînée de Marguerite; & acquit, à prix d'argent, la Carinthie, le Carniole & l'Istrie en 1262. Fier de ses richesses & de sa puissance, il porta la guerre en Prusse, en Hongrie, & eut plusieurs avantages sur ses ennemis. Rodolphe, comte de Habsbourg, ayant été élu empereur en 1273, le somma de rendre hommage pour les fiefs qui étoient de sa

dépendance. Sur son refus, ce prince le cita à la diete de l'Empire, pour rendre raison de ses acquisitions injustes; mais il ne comparut ni par lui-même, ni par autrui. Ce mépris irrita tellement les princes impériaux, qu'on résolut de lui déclarer la guerre. L'empereur marcha donc vers l'Autriche; Ottocare ne se fiant pas au succès d'une bataille, & craignant les démarches de Frédéric de Bade, demanda la paix, consentit de céder l'Autriche, & prêta hommage à genoux pour la Bohême & pour les autres terres qu'il possédoit (voyez RODOLPHE I). Mais la reine son épouse & quelques esprits brouillons lui ayant reproché une si lâche démarche, il rompit la paix, & s'empara de l'Autriche avec une puissante armée. L'empereur se mit en campagne pour le combattre avec toutes ses troupes Allemandes & Hongroises. La bataille se donna à Marckfeld, près de Vienne, l'an 1278, & Ottocare la perdit avec la vie, après 25 ans de regne.

OTTOMAIO, (Jean-Baptiste dell') poète Italien, mort l'an 1527, est auteur de 51 *Canzoni*, qui furent insérées sans sa participation dans l'édition que donna Grazzini en 1555, à Florence, du 22. livre de Berni, intitulé: *De tutti i Triomfi, Curri, Mascarate, &c.* Paul dell' Ottomaio, frere de Jean-Baptiste, s'en plaignit hautement, & obtint de l'autorité souveraine, que les 100 pages contenant les *Canzoni*, seroient arrachées de tous les exemplaires; ce qui fut en partie exécuté. Il en donna une

autre édition à Florence, 1560, in-8°, augmentée de 4 nouvelles chansons. Cependant, malgré ce supplément, on préfere l'édition du recueil de Grazzini, à cause des changemens que fit Ottomaio dans la sienne pour la différencier de la 1re: les curieux les rassemblent toutes les deux.

OTTOMAN ou OTHMAN, premier empereur des Turcs, étoit un des émirs ou généraux d'Alaëdin, dernier sultan d'Iconium. Ce souverain étant mort sans postérité, Ottoman partagea ses états avec les autres généraux, comme autrefois les capitaines d'Alexandre le Grand. Une partie de la Bithynie & de la Cappadoce lui échut. Il fut conserver ses possessions par de nouvelles conquêtes, qu'il fit sur les Grecs du côté de la Lycie & de la Carie, & prit la qualité de sultan en 1299 ou 1300. Il fit de la ville de Pruse la capitale de son empire naissant, & mourut en 1326. La bonté de ce sultan se fit extrêmement remarquer dans une longue suite de despotes violens & sanguinaires: elle a passé par tradition chez les Turcs comme une merveille. Quand leurs empereurs montent sur le trône, au milieu des acclamations, on ne manque jamais de leur souhaiter, entre les vertus dignes d'un souverain, la bonté d'Ottoman.

OTTOMAN, (le Pere) voy. OSMAN, fils d'Ibrahim.

OTWAY, (Thomas) poète Anglois, né en 1651 à Trotin, dans le Suffex, fut élevé à Winchester & à Oxford, puis à Londres, où il se livra tout entier au théâtre. Il étoit en